

Le développement humain est chancelant

Le rapport mondial sur le développement humain 2005, a été lancé le lundi 12 septembre à Nouakchott par le ministre des Affaires économiques et du développement et la Représentante résidente du PNUD en Mauritanie. Cette année, le rapport fait le point sur le développement humain et les progrès effectués en vue de réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement. Au-delà des stratégies présentées, il souligne le coût humain des objectifs manqués et des promesses non tenues. L'inégalité extrême entre les pays et à l'intérieur des pays est identifiée comme étant un des principaux obstacles au développement humain –et un frein puissant à l'accélération de progrès vers l'accomplissement des OMD.

Le rapport général sur les progrès est décevant. La plupart des pays sont en retard dans la majorité des OMD. Le développement humain est, selon le rapport, chancelant dans certains domaines clés et les inégalités –déjà profondes– se creusent encore.

Le rapport évoque l'ampleur du défi que le monde doit relever à l'aube de la décennie qui nous sépare de 2015. Il évoque ce que les gouvernements des pays riches peuvent faire pour conserver leur part du gâteau du partenariat mondial. Trois piliers de la

coopération nécessitent, selon le rapport, tous d'être rénovés d'urgence. Le premier est l'aide au développement. L'assistance internationale est un investissement clé dans le développement humain. Les retours sur ces investissements peuvent être mesurés au niveau du potentiel humain récupéré grâce à la prévention des maladies et des décès évitables, à l'éducation de tous les enfants, à l'élimination de la discrimination sexuelle et à la création des conditions d'une croissance économique durable. L'aide au développement souffre de deux problèmes : le sous financement chronique et la mauvaise qualité. Des améliorations ont été portées sur les deux fronts, mais il reste beaucoup à faire pour combler le fossé de financement des OMD et accroître le rapport qualité-prix.

Le deuxième est le commerce international. Le commerce peut être, de l'avis du rapport sur l'IDH, un excellent catalyseur pour le développement humain. Le "cycle du développement" de Doha de l'organisation mondiale du commerce (OMC), lancé en 2001, a offert aux gouvernements des pays riches une occasion de créer ces conditions. Quatre ans plus tard, rien n'a été fait en substance. Une part équitable de la prospérité mondiale est refusée aux pays pauvres et à leurs citoyens.

Le troisième pilier est la sécurité. Des conflits violents affectent des centaines de millions de personnes. Ils constituent une source de violations systématiques des droits de l'homme et une barrière au progrès dans le sens des OMD.

Le 15ème indicateur annuel du développement humain révèle un déclin des conditions de vie dans presque toute l'Afrique subsaharienne et dans l'ex-Union Soviétique.

Le nouvel indicateur du développement humain du PNUD montre que 18 des pays les plus pauvres du monde, soit 460 millions d'habitants au total, ont régressé par rapport aux indicateurs de développement humain depuis 1990. Une douzaine des 18 pays font partie de l'Afrique subsaharienne. Ce qui revient à dire, estime le rapport, qu'un habitant sur trois dans la région vit dans un pays dont l'IDH est actuellement plus faible qu'il ne l'était en 1990. Au niveau mondial, la Norvège arrive en tête du classement de l'indicateur 2005 alors que le Niger se classe au dernier rang (177). La Mauritanie est quant à elle, à la 152ème place, dans la catégorie dite "faible développement humain".